



Buffet 7⁴⁹

de lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

«La meilleure pizza en ville»

168, ch. Mountain, Moncton - 858-8080

Nous livrons!

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(3)



Une
chute
à ne pas
manquer!

Voir notre
publicité
à la page 9



L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B.

Le front

Numéro 8

Mercredi

3

novembre

2004

Volume 36

**Chronique
Symbiose**

pages 6

**Les artistes
academiens en voie
d'extinction ?**

pages 12

**Entrevue avec
Jason Ward du
Canadien**

pages 15



**Assemblée générale
annuelle pas très
populaire**

p.2

Symposium art-nature

p.3

**La femme, le système limbique et la politique:
un ménage à trois très prometteur!**

p.4

www.capacadie.com/lefront

Graffiti

382-4299 897 rue Robt, Moncton

**Manger comme un
Dieu Grecque**
2 POUR 1

Prendre votre carte étudiant. Date valide.

Mercredi
soirée étudiant

Assiette Skidekabob au poulet

Notes: assiette Skidekabob au poulet ou poulet avec légumes grillés, du riz, du poulet, et pain de maïs.

Kabob au poulet
Brochette d'agneau
Fruits de mer
Steak

www.laschools.ca

Actualité

AGA pas très populaire

Johanne Thériault

Une fois de plus, la question s'a posée d'être attaché à l'Assemblée générale annuelle (AGA) de la FEÉCUM, qui se tenait le mardi 19 octobre, au pavillon Jeanne-de-Valois. Il manquait 54 étudiants pour atteindre le quota magique. L'AGA, qui devait prendre place à dose de modifiée afin de devenir une session d'information.

Selon Milène Thériault, étudiante à la faculté de droit, le problème n'est pas au niveau de la communication.

«Ce n'est pas que l'information n'est pas donnée. Le problème est que les gens ne se sentent pas concernés.»

Le fait d'intégrer à l'AGA une

autre activité de la FEÉCUM a aussi été parmi les autres suggestions des gens présents.

Bobby LeBlanc, à pour sa part respecté l'importance qu'a pour lui l'AGA.

«Cette AGA est un cadeau. C'est la preuve que nous ne sommes pas seulement des contributeurs et que nous comptons pour les membres élus de la FEÉCUM.»

Pour sa part, le président de la Fédération, Christian Boudreau, explique qu'il y a eu une volonté de travail à faire afin de sensibiliser les étudiants. «Bessacop de gens ne savent pas qu'est-ce que l'AGA, et bessacop d'entre eux ne comprennent pas la structure. Il faudrait peut-être envisager une campagne d'information auprès

des étudiants.»

Plusieurs dossiers à venir pour la FEÉCUM.

Lors de la session d'information qui s'est tenue le mardi 19 octobre à l'auditorium du pavillon Jeanne-de-Valois, les membres de l'Institut de la FEÉCUM ont exposé les différents dossiers auxquels ils pouvaient part durant la reste de la session.

Le président de la Fédération, Christian Boudreau, canalisera ses énergies sur quatre dossiers prioritaires. Premièrement, la charte des droits et responsabilités des étudiants, le rapport LeBlanc-Baghdad sur l'évaluation interne de la FEÉCUM, la représentation nationale de la FEÉCUM et,

enfin, l'Alliance étudiante.

Pour sa part, le vice-président services et administration, Eric Gosselin, expose principalement le carnaval d'hiver, qui se tiendra à la fin de la session.

«Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles activités à faire sur le campus pour le carnaval d'hiver ou pour d'autres occasions. Je suis très ouvert aux suggestions des étudiants.»

De son côté, la vice-présidente externe, Sheila Lagé, continue son travail auprès de l'Association des étudiants et étudiants du Nouveau-Brunswick. AENB est présentement en processus d'écriture de sa nouvelle constitution. L'Association contiendra une brève campagne

de lobbying des députés. Sheila a aussi écrit pour le Journal étudiant de nombreuses nouvelles idées pour la campagne d'accès aux études post secondaires et elle étudiera la possibilité d'appliquer certaines d'entre elles à la campagne en cours.

Pour terminer, le vice-président académique, Boris Salvo, mettra la main à la pâte dans plusieurs dossiers concernant la Bibliothèque Champlain, soit les heures d'ouverture et le problème de disponibilité des photocopies. Il fera aussi le suivi pour ce qui est du questionnaire des professeurs du campus de Moncton.

La Ville de Dieppe versera à 500 000 \$ à la campagne Excellence de l'U de M

Mélanie Robichaud

La cérémonie marquant cette contribution importante a eu lieu le 19 octobre dernier au Centre Arthur-L. LeBlanc à Dieppe.

«Je vous salue les dirigeants de l'Université de Moncton que la

Ville de Dieppe soutient toujours à pour appuyer son développement. Nous croyons que le soutien envers notre Université est primordial afin d'assurer le développement continu et durable de notre communauté (...) Nous saluons que les diplômés de l'Université de

Moncton ont eu une grande influence dans nos commerces, dans nos prises de décisions municipales et dans notre développement. Cette institution (l'Université de Moncton) est la pierre angulaire de l'éducation et du haut savoir francophone dans

notre province», a déclaré le maire de la Ville de Dieppe et ancien étudiant de l'Université de Moncton, M. Yves Lapierre.

Ainsi, la Ville de Dieppe versera 400 000 \$ dollars dans la promotion de bourses étudiantes et 100 000 \$ dollars dans le centre de recherche académique. Ainsi, le conseil municipal souhaite encourager les étudiants à entreprendre des études post secondaires.

«On espère que notre contribution à la campagne Excellence sera un impact significatif sur le nombre d'étudiants de Dieppe qui s'inscriront aux études post secondaires, à l'exception du maire de Dieppe, M. Yves Lapierre (...)»

En cette année du 40^e anniversaire de l'Acadie, lors de la convention récente, nous avons lancé un défi aux autres gouvernements et à l'Université de Moncton pour former un centre de recherche sur les communautés francophones-Québec. Il serait bien possible de voir s'installer dans notre université une telle centre qui pourrait contribuer largement au développement des communautés francophones du Canada.

Le recteur Yves Frenette a fait remarquer que près de 2000 diplômés de l'Université de Moncton ont trouvé domicile à Dieppe, tandis que 800 résidents et 150 membres du personnel y résident.

«Cet appui de la Ville de Dieppe représente une marque tangible de

solidarité et de confiance envers notre institution et sa mission, a indiqué M. Fontaine. Nous en sommes très reconnaissants.»

La mairesse du Village de Memramouc, Mme Hermance LeBlanc, également présente à la cérémonie, a insisté en disant que le village a entrepris des démarches pour octroyer son appui financier à la campagne Excellence de l'Université de Moncton.

Lancée officiellement le 7 avril 2004, la campagne Excellence, dont l'objectif a été fixé à 25 millions de dollars, est la troisième campagne majeure de financement de l'Université de Moncton.

«La première campagne s'est déroulée dans les années 80. Elle est en peu plus moderne. Ensuite, il y a eu la campagne Impact des années 90, lors de laquelle on a amassé plus de 20 millions \$. En cette année, nous amorçons la campagne Excellence des années 2000, dont l'objectif est de 25 millions \$, a indiqué le docteur général de la campagne Excellence, M. Jean-Guy Viennet.

«Actuellement, on est assés à environ 30% de l'objectif. Il est difficile de donner un chiffre exact pour que les choses continuent d'évoluer d'une journée à l'autre (...) et on veut bien de débiter la campagne auprès de petites et moyennes entreprises, a précisé M. Viennet.

«Cet appui de la Ville de Dieppe représente une marque tangible de

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Faustin Perron-Lamy, tout 061,
Moncton (R. 61) et L.A. et
Johanne Thériault, tout 061, 2012
Téléphone : (506) 863-2012
Courriel : jtheriault@moncton.ca

Publicité :

Moncton : (506) 863-5157
Shawmut : (506) 863-5157
Courriel : info@lefrontmedia.com

Composition et mise en page : Julie Proulx,
111, rue LaFontaine Ouest, Moncton, NB E1A 1A4

Tous les textes doivent être soumis deux jours avant le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis par courriel au Bureau Info-Étudiant : info@lefront.ca ou être remis en main propre à l'adresse indiquée ci-dessus.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «Le Front» qui ne sont pas ceux de l'Institut. Les textes ne doivent pas inclure de contenu qui viole les lois du Canada ou de la province du Nouveau-Brunswick.

Directeur Jesse ROBICHAUD

Responsable en chef Johanne THERIAULT

Responsable adjoint Mélanie DESAIL

Responsable culturelle Mélanie ROBICHAUD

Responsable sportive Milène ARSENAULT

Graphiste Faistaff Media

Revision Shannon ROBICHAUD

Correction Tinaïne LEGRESLEY

Éric INOUE

Responsable des ventes Genevieve COLEAU

Imprimeur Marcel CAISSY

Ben Laden menace les États-Unis

Mélanie Dérail

Dans une cassette vidéo diffusée le 26 octobre dernier à la chaîne satellite Al-Jazeera du Qatar, Osama Ben-Laden, le chef de réseau Al-Qaïda, menace les États-Unis de nouvelles attaques terroristes. La Maison Blanche a indiqué que les services de renseignement américains estiment que la cassette vidéo de Ben Laden est authentique. Les différentes chaînes de télévision d'information et certains médias que CNN, Fox News et MSNBC ont diffusé les images d'un Ben Laden, en bonnet blanc et sûr de lui, livrant un message d'épouvante à la nation américaine.

Dans l'extrait vidéo, d'une durée originale de 18 minutes, on peut entendre Ben Laden dire : « Bien que nous soyons entrés dans la quatrième année après le 11 septembre, Bush vous trompe toujours et vous cache toujours les véritables raisons de ses attaques, a-t-il déclaré à l'adresse des Américains, ce qui signifie que les raisons demeurent pour la répétition de ce qui s'est passé le 11 septembre. Ben Laden accuse M. Bush d'avoir tardé à réagir après la première attaque contre le World Trade Center en 2001. À propos de cela, il ajoute : « Nous avons conversé avec Mohamed Atta, qui Dieu le bénisse, qu'il finit toutes les opérations en 20 minutes avant que Bush et son

gouvernement ne puissent réagir, il ne nous était pas du tout venu à l'idée que le commandant en chef des forces armées américaines laisserait 50 000 de nos citoyens dans les deux tours faire seuls à cette situation horrible alors qu'ils avaient tant besoin de lui, a-t-il mentionné. Il poursuit en admettant que Bush a pris tellement de temps pour étager, restant assis dans une chaise primitive avec une bande d'enfants à lire un conte, que les commandos-soldats ont eu trois fois le temps nécessaires pour mettre à bien leurs opérations.

Le président Bush, déjà dans l'eau chaude concernant la disposition de plusieurs tonnes d'explosifs dans un hangar en Irak

seul être surveillé par des soldats américains, est intervenu sur-le-champ pour défendre sa position lors d'une conférence de presse. « Les Américains ne sont ni ennemis, ni indifférents par rapport à nos vies », a-t-il déclaré à Toledo en Ohio, où il se trouvait en tournée électorale. « Je veux aussi dire aux Américains que nous sommes en guerre contre ces terroristes et je suis sûr que nous gagnerons », a souligné M. Bush.

De son côté, John Kerry a profité de la situation pour parler haut et fort contre l'impopularité de Bush à gérer le pays. « Je crains que je peux conduire une politique contre le terrorisme plus efficace que celle de Bush. Je suis très

confiant dans ma capacité à rendre l'Amérique plus sûre », a affirmé Kerry. « Ça sont des barbares. Je ne reculerai devant rien pour les punir, capturer ou tuer les terroristes ou qu'ils soient, quoiqu'il en soit », a-t-il ajouté.

Le Département d'État a indiqué, de son côté, que des diplomates américains au Qatar, qui avaient reçu une copie de la cassette vidéo de Ben Laden, avaient tenté sans succès d'éviter sa diffusion sur la chaîne qatarie Al-Jazeera pour ainsi éviter de faire peur à l'Amérique quelques jours avant des élections qui pourraient changer le sort du monde entier. Qu'est-ce que les Américains ne feraient pas pour sauver les apparences!

Symposium art-nature

Brigitte Aucoin
et Arnelde Ansdath

Il y a déjà une semaine et demi que le symposium art-nature a pris fin, mais vous pouvez toujours aller voir les photos à la GAIM. En fin de compte, si vous n'avez pas réussi à faire un tour dans le parc écologique entre le 5 et le 15 octobre, vous avez manqué l'un des plus importants événements artistiques à avoir eu lieu cette année. Nous vous présentons donc un regard critique sur les œuvres éphémères créées durant le symposium par les huit artistes qui y ont participé.

Dépens de temps et le titre de l'œuvre éphémère réalisée par Joël durant le symposium art-nature. Cette pièce faite d'herbe fait référence au lien inséparable entre les humains et la nature. C'est une pièce qui invite le spectateur à entrer dedans pour mieux la regarder. L'observant ainsi à faire partie du cercle de la vie. Sans la présence de l'artiste, nous ne sommes pas suffisamment portés à entrer dans l'œuvre, ce qui nous empêcherait de la comprendre. Nous avons plutôt tendance à

chercher un point central qui en fait se trouve à l'intérieur même. Le concept de l'œuvre est très intéressant parce qu'il nous place à l'intérieur de la chaîne de vie, et non à l'extérieur, comme nous semblons vouloir le croire. Nous sommes et faisons donc partie de la nature.

Sa pièce Rondes et quadrilles, réalisée entièrement avec de l'herbe, sous-matériau extérieur au parc, fait référence au mouvement et à l'histoire de l'Acadie. Une grande sensibilité et de petits gestes répétés ont fait la plus grande œuvre du symposium. Très présente sur le site, elle nous a donné l'occasion de suivre l'évolution de la danse du peuple acadien. Malgré la dimension de l'œuvre et l'investissement qu'elle exige chez le spectateur, signification reste souvent dans l'ombre. Finalement, quadrilles d'œuvre abstraite, elle est à nos yeux la moins évidente dans l'intention de l'artiste. Quoique l'évolution du peuple acadien, comme l'œuvre, n'est pas évidente.

Sa première pièce d'art nature, Cercle de vie représente une tortue et est composée d'écorce de pin, de

de pierres et de grains. La tortue est un symbole, amérindien qui rappelle à la spiritualité et aux racines. Absente pendant une bonne partie du symposium, elle a tout de même réussi à terminer son œuvre, nous n'avons donc pas eu l'occasion de discuter avec elle. L'œuvre dans sa subtilité ne nous a pas immédiatement touchés.

Je rose, je bleu, je fleur dans les yeux est faite de quatre poésies, d'un rose pâle, d'un bleu, d'un rose et d'un bleu. L'œuvre est dédiée à Laurelie, la tante de l'artiste. Cette pièce représente, d'une part, l'attachement des personnes âgées dans les foyers, et d'autre part, la solitude individuelle. Artiste très énergique, sa vivacité de mouvement nous a rendu la tâche de la prise de photo difficile. Comme elle était souvent à travailler sur son œuvre on, plutôt à y penser, nous avons pu observer souvent avec elle. Elle aime bien sentir des éléments étrangers au site dans ses œuvres. Finalement a décidé d'utiliser des bâtonnets bleus qui ont permis de faire ressortir les couleurs de l'environnement et d'y donner une signification.

Son œuvre éphémère Histoire éphémère nous ramène à la période où le parc écologique n'était que des terres cultivées. Une présence éphémère qui souligne notre absence de l'histoire. Commémoration à la majorité, elle n'a utilisé que des matériaux provenant de l'intérieur du site. Son œuvre poétique, qui joue avec la forme des herbes en mouvement, nous entraîne dans un monde. En parlant des fleurs, on se rend compte qu'elle a fait une recherche poussée sur le site avant d'installer son œuvre. « C'est qui le locust, se souvenait une apparence en image qui sera alors légal pour quelque chose sera son être ».

Réflexion, fait avec deux boules rouges, des amoncelles, des pommes et de l'eau, parle de la dualité de la vie. Groupes utiles des formes circulaires et deux arbres qui se rejoignent en forme de cœur. Ce qui nous a le plus marqué, c'est le personnage derrière l'œuvre. Ce vécu moment qui reste plus de cœur et d'âme en dessous le plus longtemps dans notre mémoire. Sa patience et sa persévérance sont très visibles dans son œuvre.

Réflexion est aussi une réflexion de l'artiste-peintre puisque l'art voit tout de suite l'importance de la couleur rouge dans son travail.

Faire d'un chêne, de glands, de graminées, de feuilles et de bois, Semences d'automne ramène à la dimension que peut avoir un chêne dans un environnement propice dans lequel l'humain ne vient pas arriver sa croissance. Charles, très proche de la nature, a même couché dans le parc une nuit pour mieux s'imprégner de son environnement. Très facile d'approche, il nous a fait part des nombreuses problèmes techniques que lui ont causé les éléments de la nature. Sa première idée dérivée par la queue de l'ouragan, il a dû répondre à ses affaires. Il a quand même réussi, grâce à sa recherche, à créer une œuvre très proche de la nature qui nous a touchés.

La minuscule aux aléatoires - bois, aluminium et glass - fait référence au lien qui relie le parc écologique dans la notion de son fondement. Peil de nos racines, son œuvre, créée à partir de matériaux industriels, n'allait malgré tout que très peu l'environnement.

Trois lecteurs à gagner!!!

QUIZ

Q1 Tous les étudiants de l'Université de Moncton

Q2 Sondage fait sur les loisirs socio-culturels à l'Université de Moncton

Q3 3 lecteurs MP3 128 MB sans limite les participants

Prise Entre le 3 et le 12 novembre

Mandat de l'étude Evaluer comment d'assurer de mieux servir les étudiants du Services de loisirs socio-culturels

Pourquoi participer Votre opinion est primordiale pour assurer la réussite de cette étude. De plus, vous risquez de remporter un merveilleux prix!!

Où Visitez son portail étudiants Moncton

Editorial

Le stalinisme occidental

Johanne Thériault

Bien loin sont les années 70 de nos parents. Cette époque où tout n'était qu'amour. Actuellement, au nom d'un fondamentalisme de l'humanisme bourgeois, l'heure est à la suspicion et au rejet de l'autre. Les dissemblances de ces deux époques sont craintes. Aggravées de parures innovatrices, les nouvelles émergences, de la gauche comme de la droite, s'acharnent à planifier la vie quotidienne des êtres humains, en tant que consommateurs.

Grâce aux modèles de comportement élaborés par les spécialistes du marketing, la publicité, les discours idéologiques, les rhéorèmes politiques et les sermons religieux concourent à la fabrication d'un type unique de citoyen modèle, applicable à quiconque, quelle que soit sa personnalité, son histoire ou sa culture.

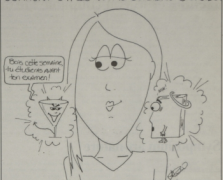
En aucun cas, depuis la chute de l'Union dite soviétique, les fondements du stalinisme n'ont autant répandu leur poison totalitaire dans la politique et les discours officiels. De l'extrême droite à l'extrême gauche, en passant par tous les coloris du mauve et du jaune. À partir du tout premier pleur du nourrisson jusqu'au dernier paroles du mourant, la moindre des émotions humaines doit désormais être catégorisée, cryptée, légiférée... L'écologie politique, dernière venue sur le terrain de la mise en scène idéologique, fournit enfin les derniers évocations qui consentent de faire à l'ensemble de l'Homme un objet de marché et de codification.

Dans le «nouveau ordre mondial», qui a émergé postérieurement à la chute du mur de Berlin, l'ex-URSS, soit la Russie, a pris le pin de la démocratie et l'Occident s'est mis à appliquer les méthodes stalinistes de conditionnement. La vie sous tous ses aspects est devenue une marchandise. L'enfance, en tant que premiers pas dans l'existence, au lieu d'être sur l'autonomie de l'individu, doit alors composer, avec les attentes de la société, soit la copie conforme exigée par la société pour tous les individus. Il paraît que les enfants bourgeois auraient davantage l'avenir garanti par les relations et la fortune de papa-maman. Ils sont devenus des modèles par lesquels les institutions arbitrent tous les autres.

Apprendre à éduquer sa vie pour la soumettre aux lois du marché prend en Occident des voies plus dommageables. La propagande y adopte des formes dérivées, véhiculées par la pub, les animations et les séries télévisées, les discours politiques, l'information, etc. La protection de l'ordre établi contre les dangers de l'enfance y est souvent déguisée en action de l'ordre pour la protection de l'enfance en danger. Du leur point de vue, le bonheur joyeux, l'abondance, le triomphe de vie, le plaisir, l'innocence, sont des démons qui guettent la jeunesse afin de la précipiter dans des conduites opposées à celles de la logique de la productivité compétitive.

Une société qui voit ainsi des ennemis potentiels dans ses propres enfants n'est plus vraiment digne d'être appelée société «humaine». Il nous faut lire le monde avec des yeux nouveaux. Voir dans la misère autre chose que la misère. Discerner la part de civilité portée dans l'insolence et celle de prosaïsme qui engendre la soumission.

COMMENT ÉTAIS VOTRE SEMAINE D'ÉTUDES?



La femme, le système limbique et la politique

Philippe Suron-Morin

Un lien étonnant peut se former entre la femme, le système des émotions dans le système limbique et le type de leader en politique.

Il y a quelques semaines déjà, une chronique parue dans le National Post portait sur le rôle des femmes dans l'élection présidentielle américaine et leurs tendances de vote électorales. Barbara Kay y posait la question suivante : que veulent les femmes d'un président? Selon elle, en temps de paix, les femmes se font charmer par des garçons doux, complexes et insensuels tels que Bill Clinton. Lorsque/elles se font étonner par des héros/rois au sang froid, les femmes ont besoin d'hommes implacables, capables de sécularité, de trouver et d'éliminer l'ennemi. Il devient alors évident que lorsque leur sécurité et celle de leur famille sont à risque, les femmes préfèrent les hommes insensibles à l'œuvre de guerrier en tant que leader. Mme Kay précise qu'«il ne s'agit pas d'hommes ou de femmes mais plutôt d'hommes qui font des promesses». Insulte de dire qu'il s'agit de Georges W. Bush.

Par hasard, cette opinion devenue presque réalité correspond parfaitement à une thèse appuyée depuis plusieurs décennies suggérant que les femmes mariées semblent naturellement penchées à voter davantage républicain tandis que les femmes célibataires votent démocrate. Les valeurs changeraient ou évolueraient naturellement lorsqu'une femme se trouve avec des enfants et un mari (voir «occurency mom»), contrairement à l'état civil dans lequel elle se trouvait lorsqu'elle était dans la virginité.

Sachant que la généralisation de la virginité n'est pas aux élections et que les femmes célibataires se

renouvellent habituellement dans cette catégorie, il est tout à fait risible de dire que les démocrates cherchent désespérément à engager le vote des femmes. Rappeler les femmes, vous dites? Environ 54 % des femmes américaines ont voté pour Al Gore, le candidat démocrate, en 2000, alors qu'aujourd'hui John Kerry se retrouve bien loin derrière le Président Bush dans les sondages révélant la tendance féminine. Comme l'ajoute Mme Kay, «Kerry a subi une érosion au niveau de l'appui des femmes».

Le président jure à son tour le jeu en mentionnant à maintes reprises la libération des femmes algébriques et la promotion de leurs droits, surtout celui du droit de vote.

Par ailleurs, existerait-il une explication neurophysiologique entre le choix du président et celui du parti politique? Le rédacteur Steven Johnson, dans son article «The Political Brain : Why do Republicans and Democrats differ so emphatically? Perhaps it's all in the head» de New York Times Magazine (22 août 2004), explique l'importance révolutionnaire qu'une étude de l'Université de la Californie à Los Angeles (UCLA) pourrait soulever dans le monde de la politique, de la psychologie, de la sociologie et de la médecine.

Le tout a débuté lors d'un discours livré en Floride en 2002 lorsque le professeur d'économie et le leader de la majorité à la Chambre des représentants, Dick Armey a affirmé que les «libéraux sont, selon nos calculs, des gens pervers d'esprit». Il a expliqué par la suite que les libéraux étaient attirés par une approche du cœur tandis que les conservateurs préféraient une approche intellectuelle, telles que l'économie ou l'ingénierie.

Suite page 5

C'est vous qui le dites

Réponse à la lettre de Mathieu Perron

Dénoncer le vrai coupable : le désengagement de l'État

Je sympathise tout à fait avec les étudiants de notre campus qui doivent assumer des droits de scolarité importants, comme dans les autres universités canadiennes. À ce chapitre, signalez tout de même que plusieurs institutions ont des droits plus élevés qu'à l'Université de Moncton. Au Canada, les droits de scolarité ont augmenté de 130 % (en dollars constants de 2002) entre 1992 et 2003. Ce qu'il faut comprendre, cependant, c'est qu'il n'y a pas de lien direct entre les augmentations salariales des professeurs et les hausses des droits de scolarité. À notre université, depuis 1997-1998, par exemple, les droits de scolarité ont augmenté de 50 %, alors que les salaires du corps professoral augmentaient, eux, de 10 %. Les augmentations salariales « sans considérables », selon Mathieu Perron, que les professeurs ont obtenues récemment, au terme de longues et pénibles négociations, ne

contribuent en fait qu'une partie du réajustage nécessaire, commenté en 2000, par rapport aux conditions salariales de nos collègues anglophones de la University of New Brunswick. Il faut dire que pendant longtemps, nos salaires étaient parmi les plus bas dans la province... Par ailleurs, on nous annonce une pénurie importante de professeurs au cours de la prochaine décennie, à cause de retraites en grand nombre. De bonnes conditions de travail et salaires sont cruciales si nous voulons attirer et retenir de jeunes professeurs ici.

Ah, si, les augmentations salariales du corps professoral ne se font pas sur le dos du corps étudiant, pourquoi les droits de scolarité augmentent-ils en flèche? C'est très simple : les gouvernements fédéral et provinciaux se désengagent du financement de l'enseignement postsecondaire. En dollars constants, les subventions de

fonctionnement accordées aux universités ont diminué de 23 % entre 1990 et 2003. En pourcentage du revenu total des universités, la part du financement gouvernemental dans les budgets de fonctionnement universitaires est passée de 78,6 % en 1990 à seulement 56,9 % en 2003. De surcroît, la contribution d'Ontario à l'enseignement postsecondaire, en ajoutant pour l'inflation et la croissance démographique, était en 1992 de 100 \$ par habitant; elle n'est plus en 2003 que 47 \$ par habitant, soit une chute de plus de la moitié : « en proportion de l'économie, il s'agit de moins le plan bas des investissements... fidèlement en option au titre de l'enseignement postsecondaire en plus de 30 ans ».

La conséquence est que les universités se privatisent de plus en plus. Si elles demeurent officiellement des organisations publiques, au fur et à mesure du désengagement de l'État, une part

de plus en plus grande des revenus de l'université proviennent de sources privées, dont l'une des principales est constituée des droits de scolarité (sa hausse de 130 %, en dollars de 2002, en 2003, par rapport à 1992). Pendant ce temps, toujours en dollars constants de 2002, les salaires des professeurs augmentaient de 10,4 % depuis 1992...

Pour revenir au titre de la riposte de Mathieu Perron, pour que mon texte initial dans Le Front du 13 octobre représentait une «capitule des salaires», je dirais oui : si la moyenne des heures travaillées au Canada par des salariés à plein temps se situe autour de 38,5 alors je dirais que les membres du corps professoral ici tombent dans une autre catégorie, puisque bien des collègues mettent beaucoup plus d'heures à chaque semaine pour s'acquitter de leurs responsabilités en matière d'enseignement, de recherche et de services à la

collectivité. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une «vision utopique» de ma part. Je pense que dans l'ensemble, c'est la réalité.

Enfin, je voudrais signaler mon accord avec une idée évoquée à la fin du texte de Mathieu Perron, à savoir que les étudiants sont essentiels à toute université. Je me permettrais un amendement qui se voit amical : les étudiants et les professeurs sont essentiels à l'université... Ce sont les deux piliers sur lesquels repose l'éducation : sans l'un comme sans l'autre, il n'y a pas d'université. Avec le temps, des activités et du personnel de soutien se sont ajoutés, de plus en plus d'affaires à mener que les universités se hâtent de gérer. À l'université de Moncton, certains prétendent même que nous serions sur-administrés...

Greg Allain
Professeur
Département de sociologie

La femme, le système limbique et la politique (suite)

Bien que cet éditorial puisse sembler désengageant, il démontre néanmoins une compréhension non scientifique des émotions et du cerveau humain. Il est tout à fait normal de dire que l'hypothèse de M. Arney puisse être plausible et vérifiable. Ce sont tout d'abord les émotions telles que la peur et l'empathie qui prévalent de l'amygdale au cœur du système limbique. Selon le professeur d'économie politique, les libéraux sont davantage portés à penser avec leur système limbique que le sont les conservateurs. L'étude de UCLA, bien qu'elle soit embryonnaire, semble effectivement indiquer que le républicain Arney s'est pas si fin après tout. Loin de leur testing préliminaire, les chercheurs ont observé que le dévouement le plus prononcé d'un cerveau de

démocrate était l'activité de l'amygdale en réponse à certaines images de violence (ex : l'effondrement à Grand Zéro).

Réfléchissez prudemment à ce fait social : les libéraux regroupent des individus généralement reconnus par leur aversion à l'endettement par la suite, ce qui est en fait la peur la plus capitale et la force motrice. De ce fait, ils sont séduits par les candidats et les politiques qui partagent leur mécontentement. La question de «l'émotion» davantage avec l'aide de l'amygdale ne devient désormais plus aussi désengageant.

Il est facile et même bon d'affirmer que nous sommes des affiliations partisans en nous-mêmes et en étudiant l'information provenant des partis politiques et de leur position sur les enjeux. Or le professeur Paul

Gonen de l'Arizona State University prétend que les électeurs forment généralement leurs affiliations partisans avant de développer des valeurs politiques spécifiques. En d'autres mots, les gens deviendront démocrates en premier lieu et ils développeront par la suite ce qu'ils ont pour l'environnement et contre la peine capitale.

À ce point, vous vous dites probablement que cette approche est dangereuse pour l'apex humain puisque'elle tente d'expliquer nos différences individuelles par l'activité neuronale et nos différences neurobiologiques. Mais est-ce véritablement un crime que de vouloir relier les opinions et les valeurs politiques à la physiologie du cerveau? La réponse est claire : cette approche n'est pas plus

déshumanisante que celle qui compare les ethnies et les statuts socio-économiques, ce que les chercheurs en sciences sociales nous les jours. Les gens n'ont généralement aucun contrôle sur leur statut socio-économique. Ces derniers ont toutefois un contrôle qui leur est propre et dans ce sens, ce qui leur est propre. Il ne s'agit pas de nier l'importance des variables sociales dans l'élaboration de nos valeurs politiques. Au contraire, il faut placer ces variables de côté pour une fois et observer les liens entre le cerveau et nos comportements sociaux.

En conclusion, c'il y a effectivement une différence quelconque ou une activité plus prononcée de l'amygdale chez les partisans d'un parti plutôt que chez les partisans d'un autre, il

reste à examiner le cerveau de la femme et de ses transitions parturales au cours de sa vie adulte. On reconnaît cependant que c'il y avait effectivement une différence neurologique entre les cerveaux des libéraux et ceux des conservateurs, il ne s'agit pas d'un autre cas de déterminisme génétique puisque nous partons d'actions cérébrales sans aucun modèle par nos expériences que par nos idées. L'amygdale sert-elle un rôle à jouer dans le changement d'affiliation partisane entre le libéral et la vie maritale de la femme? C'est à la science de prouver une fois pour toutes si nos comportements politiques ont réellement une nature neurologique.

Veuillez me faire parvenir vos commentaires à esp99@umoncton.ca

Trois lecteurs UNP3 à gagner!!!

Qui Tous les étudiants de l'Université de Moncton

Quel Sondage web sur les limites socioculturelles à l'Université de Moncton

Prix 3 lectures MP3 (128 Mo) offerts par les participants

Quand Entre le 3 et le 12 novembre

Mandat de l'étude Évaluer comment s'ancre de mieux en mieux les initiatives du Service de l'éducation sociale

Pourquoi participer Votre opinion est précieuse pour assurer le succès de cette étude. De plus, vous risquez de remporter un merveilleux prix!!!

Où Visiter son courriel étudiants@unp3.ca

Chroniques

Chronique Symbiose

L'eau : un droit fondamental

En ce moment, la question de l'eau se montre précaire en raison d'un rapport de force entre les investisseurs et les consommateurs. D'un côté, les gens ont besoin d'eau pour survivre, d'un autre côté, c'est l'eau potable, d'un côté, qui est accessible. Les conditions d'accessibilité à l'eau sont donc de plus en plus défavorables, tant dans les régions industrialisées, tandis que les « autres » restent des marionnettes des grandes multinationales en quête de richesse.

Dans une première perspective, il faut considérer la surconsommation d'une ressource si limitée : moins de 1 % de l'eau sur notre planète est potable (l'eau salée n'est pas apte à la consommation). D'après une étude, pour satisfaire nos besoins personnels selon les normes occidentales, c'est-à-dire la

consommation d'Amérique et autres, il faut à chaque habitant entre 20-30 litres d'eau par jour. Chez nos voisins du Sud, on dispose en moyenne 500 litres. En France, on utilise à peu près 150 litres. Et en ce moment, 1,1 milliard de personnes (sur six sur six) n'ont pas accès à de l'eau potable (selon la définition d'un litre potable de l'ONU); ce majorité ceux qui vivent dans l'hémisphère sud. De plus, environ deux millions de personnes meurent à chaque année en raison de maladies causées par l'eau. Comptez-vous chanceler ?

Alla de compendium ce phénomène, faisons un petit retour en arrière. En 1977, l'ONU a déclaré que l'eau est un droit fondamental pour tous, c'est-à-dire un bien commun. Toutefois, quinze ans plus tard, lors d'une conférence au Brésil (1992), on a reconnu l'eau pour la première

fois non pas comme un bien commun, mais comme un bien économique soumis aux lois de l'offre et la demande. C'est ainsi que cette redéfinition, longuement attendue de la part des organisations multinationales, a établi un fond dans lequel les pays « autres » se retrouvent malheureusement.

De fait, la Banque Mondiale pose certaines conditions aux prêts ou aux services qu'elle offre. Ainsi, une de ces conditions se rapporte à la privatisation du système d'eau, et qui se transforme en dette inévitable dans les pays du tiers monde (ex : Bolivie, 1995).

En Afrique du Sud, la situation est affolante : on demande aux élèves de ne pas se lever les mains et de ne pas utiliser la chose d'eau avant la fin de la journée, puisque les écoles ne peuvent plus payer.

Enfin, il est essentiel de

mentionner le marché privé de l'eau et les grandes multinationales en raison de leur position hégémonique. Premièrement, il y a « Vivendi Universal », un gros conglomerat d'origine française et « Veolia », qui se partageant près de 70 % du marché d'eau privé. Et en passant, « U.S. Filtrco », la multinationale qui s'approprie 50 % du revenu privé en termes d'eau par la ville de Montréal, est aussi un morceau du casse-tête de « Vivendi ».

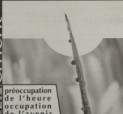
Sur ce point, il n'y a pas seulement ces deux conglomerats qui s'attaquent à la question de l'eau : la marque « Danone », emboîtée par Coca-Cola, n'est que l'un des robots filtres de la ville de Toronto. C'est la même situation avec Aquadoc, qui est emboîtée par Pepsi dans la ville de Calgary. Il est irrationnel de payer 1,50 \$ pour de l'eau

filtrée. Cependant, l'eau semble être une bonne « business ».

D'un autre côté, on voit l'eau de la même façon, on voit l'eau (0,025 litres, Montréal 2000) mais c'est qu'un bouteille. Il faut savoir que l'eau plus pure pour notre eau que notre eau, même en ces derniers temps. Effectivement, il faut repenser aux enjeux de l'eau.

En fin de compte, nous devons réfléchir comme société à cette situation, puisque l'eau est une ressource essentielle à la vie. Nous ne pouvons pas mettre un prix sur la vie, c'est évident. Il faut agir. On ne peut pas laisser une prime minuscule s'écarter d'un bien commun. L'eau appartient à tout le monde, c'est pourquoi qu'elle doit être gérée par tout le monde.

L'environnement



préoccupation de l'heure occupation de l'avenir

Maîtrise en environnement

Le programme de la maîtrise en environnement offre une formation adaptée aux besoins du marché ainsi qu'aux recommandations des employeurs et des spécialistes dans ce domaine.

Programme ciblé en 2004 : approche par compétences

- Connaissance de type cours avec un cas d'étude
- Connaissance de type recherche, en rigueur rigoureuse et en partenariat
- Adéquation : personnes possédant un baccalauréat en sciences sociales, humaines, politiques, affaires, lettres, arts, sciences, médecine.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

505-821-1122

1-800-821-1122 (sans frais)

www.sherbrooke.ca/formation

admission@sherbrooke.ca

Par Konaté N' djidé Josiane, membre du Comité organisateur du Collège Frontière

En avant avec les cercles de

Cette année, les cercles de lecture ont débuté le mercredi 13 octobre 2004, à la garderie l'Éveil de l'Université de Montréal. Ces cercles de lecture font partie intégrante des programmes du Collège Frontière à Montréal.

En effet, ces cercles de lecture ont pour but de donner très tôt le goût de la lecture aux enfants. L'alphabétisation, tout le monde le sait, est d'une importance inégalable. Les cercles ont lieu les mercredis et vendredis de chaque semaine. Nos bénévoles y participent activement, en engageant des activités et en lisant des livres aux enfants. Ces derniers ne savent pas vraiment lire pour le moment, la tranche d'âge étant comprise entre 2 et 5 ans. Néanmoins, ils démontrent un grand intérêt pour la lecture, et cela ne peut que nous prodigier un bonheur énorme. Concernant le choix des livres, chaque semaine a son thème. En fait, les thèmes varient et peuvent porter sur les animaux, les princesses, la campagne, l'Halloween, la Saint-Valentin, Noël et plein d'autres. Le déroulement d'un cercle de lecture se passe comme suit d'abord un bénévole lit en avant pour tous les enfants un livre

adapté, ne contenant pas trop de textes afin de ne pas épuiser les enfants. Après cela, les enfants choisissent un livre parmi une panoplie d'autres que les bénévoles leur lisent par la suite. Cette étape est vraiment une lecture individuelle. À quelques minutes de la fin, c'est le moment des activités divertissantes comme le bricolage, le dessin et autres. Les activités à faire sont en lien avec le thème de la semaine. Le cercle de lecture nous tient à cœur parce qu'il contribue à l'éveil des petits et leur montre l'intérêt de la lecture, bien que pour eux ce soit un passe-temps pour le moment. Mais comme on dit, c'est à partir de petites choses qu'on fait de grands exploits !

« C'est moi, c'est leur donne le goût de la lecture et améliorer leur langage. Les enfants développent aussi leur sens visuel, et ils apprennent à reconnaître les objets et développent en même temps l'esprit imaginaire étant donné qu'ils dessinent très souvent les fins des histoires qu'on leur lit », a affirmé Valérie Sawadogo, une bénévole du Cercle de vendredi cette année. Pour les bénévoles, le fait de participer à cette activité est très

gratifiant; ils ont la satisfaction d'aider une personne et cela leur donne un sentiment d'avoir accompli et réussi quelque chose d'important. En outre, le cercle de lecture est une expérience très enrichissante pour les étudiants en éducation qui vont s'orienter vers l'enseignement primaire.

« Les cercles de lecture n'ont permis, en tant que bénévole, de partager mon goût de la lecture avec de jeunes enfants. J'ai beaucoup aimé mon expérience et je la recommanderai à tous ceux qui aiment lire et qui aiment les enfants », a ajouté Hélène Rochon, bénévole la section dessin. L'alphabétisation est primordiale et y participer est un privilège. La prochaine étape est le travail, qui débitera très bientôt. Il consiste en l'accompagnement de personnes adultes dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Rome ne s'est pas construite en un jour, petit à petit nous arrivons à participer à la baisse de taux d'analphabétisme dans les régions concernées.

Pour plus de renseignements sur nos programmes :

www.collegefrontiere.ca

Erratum

Dans l'article «Série de vols au CEPS», le nombre de vols était de 75 et non de 179 comme mentionné.

Pont payant

Pont payant organisé par la Faculté d'ingénierie le 9 Novembre 2004 de 8 h 47 à 16 h 18. En cas de mauvais temps, l'activité sera reportée à la semaine suivante, c'est-à-dire le 16 Novembre 2004. Cette activité de levée de fond servira au financement des activités de la faculté, dont les compétitions et les représentations nationales.



TAXI JOE 5-0

Taxis spécialisés
sur l'Ivresse

856-6060

Service en français –
Rabais étudiant 10%

Maintenant disponibles
2 vols de 14 passagers

Du 4 au 14 novembre 2004 Moncton

LES MINI-SPECTACLES DU CONTACT-ACADIE DANS LE CADRE DE LA FRANCOFÊTE EN ACADIE

Un lieu de visibilité sans pareil pour les artistes... et une chance unique pour le public de découvrir plein de nouveaux talents !

Dans le cadre de la FrancoFête en Acadie, le volet « mini-spectacles » ou « vidéos artistiques » donne toute son importance à cet événement multidisciplinaire. Du mercredi 10 au dimanche 14 novembre, plus de 30 mini-spectacles d'une demi-heure chacun permettront aux délégués de la FrancoFête de consulter une foule d'artistes en début de carrière ou très bien établis. Le public est invité à assister à ces mini-spectacles et de faire des découvertes quotidiennes !

Billetterie : (506) 858-4554 ou 1-800-567-1922

NOUVELLES
présente

FrancoFête
EN ACADIE

Mercredi 10 novembre
10 h à 11 h
Auditor. Jeanne-d'Arc, Université de Moncton
Contribution volontaire à la porte
Mini-spectacles jeunesse
• SMCO Tapa Jangle - Québec

Mercredi 10 novembre
14 h 30 à 16 h 45
Théâtre Capital (81, rue Main) Billets : 8 \$
• Jalonne Campagne - Nouveau-Brunswick
• Tibert - France
• Madrigala - Manitoba

Mercredi 10 novembre
21 h 30 à 23 h 45
Théâtre Capital (81, rue Main) Billets : 8 \$
• Joseph Edgar - Nouveau-Brunswick
• Margaret Diamond - Nouveau-Brunswick
• Bart LeBlanc - Nouveau-Brunswick

Jeudi 11 novembre
10 h à 11 h 30
Auditor. Jeanne-d'Arc, Université de Moncton
Contribution volontaire à la porte
Mini-spectacles jeunesse
• Maudouze Hala - Québec
• L'Aréna à Musique - Québec

Jeudi 11 novembre
13 h à 14 h 45
Théâtre l'Esplanade (77, rue Beaudry)
(Billets aux délégués 8 \$)
Place les sur le théâtre et la danse
• Extra-Osc - Nouveau-Brunswick
Jeudi 11 novembre

15 h à 17 h
Salle Empress du Théâtre Capital
(salle Balmain)
Billets : 8 \$
• Suzanne Léger - Nouveau-Brunswick
• Catherine Major - Québec
• Isabelle Roy - Nouveau-Brunswick

Jeudi 11 novembre
19 h à 23 h 45
Théâtre Capital (81, rue Main)
Billets : 16 \$
• Christian - RR - Gagnon
- Nouveau-Brunswick
• Antoine Gauthier - Québec
• Sax-O-Matic - Québec
• Stéphane Beaudet et Le Fash 6
- L.P.E.
• Igne Feltz - Québec
• Synapse - Québec

Vendredi 12 novembre
10 h à 11 h
Auditor. Jeanne-d'Arc, Université de Moncton
Contribution volontaire à la porte
Mini-spectacles jeunesse
• Arthur l'Éventailier - Québec
Vendredi 12 novembre

15 h à 17 h Salle Empress du Théâtre Capital
(salle Balmain)
Billets : 8 \$
• Maudouze Hala - Nouveau-Brunswick
• Samuella Robichaud - Nouveau-Brunswick
• Pierre Robichaud - Nouveau-Brunswick

Vendredi 12 novembre
19 h à 23 h 45
Théâtre Capital (81, rue Main)
Billets : 16 \$
• Mathieu d'Ardenne - Nouveau-Brunswick
• Mune Mignole - Québec
• M'Sao - Québec
• Roland Gauthier - Nouveau-Brunswick
• Dominique Dupuis - Nouveau-Brunswick
• Maurice Séri - Québec

Samedi 13 novembre
19 h 50 à 22 h
Théâtre Capital (81, rue Main)
Billets : 8 \$
• Caroline Deschênes - Québec
• Ludger - Québec
• Koffler Brumsh - Ontario

Canada

Nouveau-Brunswick

Québec

Nouveau-Brunswick

KLEF

TV5

ERMG

Alliant

CFM

CFM

CFM

CFM

CFM

CFM

CFM

CFM

Cette semaine, l'enregistrement de Brio fait relâche, on vous retrouve la semaine prochaine avec une émission consacrée à la FrancoFête.

Enregistrement, mercredi 19 h 30 à l'Osmose

BRIO



VOUS ALLEZ VOIR

Multimédia coordination Maurice G.

Trois
lecteurs
à gagner!!!

MP3

Où Tous les étudiants de l'Université de Moncton

Où? Sondage web sur les loisirs socio-culturels à l'Université de Moncton

Prix 3 lecteurs MP3 128 MB sans pareils pour les participants

Quand Entre le 3 et le 12 novembre

Mandat de l'étude Evaluer comment l'usage de médias sociaux les étudiants du service de loisirs socio-culturels

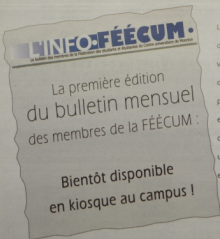
Pourquoi participer? Votre opinion est primordiale pour assurer le succès de cette étude. De plus, vous risquez de remporter un merveilleux prix!!

Où Visitez nos conseils étudiants bientôt!



Vous nous l'avez
demandé, pour
être mieux **informés**.

À la **FÉECUM**, nous sommes à l'écoute de vos **besoins**.



L'INFO-FÉECUM, le nouveau bulletin d'information de votre Fédération étudiante, vous permettra de prendre connaissance du cheminement des dossiers, des décisions prises et du travail accompli au sein du comité exécutif et du conseil d'administration de la FÉECUM. Ainsi, votre Fédération se fait un devoir d'INFORMER ses membres en tout temps.

Fédération des étudiants et étudiantes
du Centre universitaire de Moncton
Local 51-101, Centre d'études
Université de Moncton
51A-500

Téléphone : 506 495-4444
Télécopieur : 506 495-4555
Courriel : bsccum@unmoncton.ca



Arts & Culture

Fahrenheit 911

Martin Allier

L'Association des étudiants et étudiantes des sciences sociales de l'Université de Moncton présentait, mardi le 19 octobre, le documentaire Fahrenheit 911 du réalisateur américain Michael Moore. Toute la population étudiante était invitée à assister à cette représentation tenue au local 476 de l'édifice Tallon. Le moment était bien choisi car on sait que le documentaire discute de George W. Bush et que les présidences américaines de ce lieu le 2 novembre prochain. Michael Moore s'en prend aux républicains et surtout à leur chef. Il n'y va pas de main morte à plusieurs reprises. Ce documentaire a remporté le Palmes d'or à Cannes et la finale lui a accordé une cotation de 9 minutes. Il n'en était pas à sa première réunion. Moore a en effet remporté un Oscar pour son documentaire sur la vente d'armes aux États-Unis intitulé

«Bowling for Columbine» en mémoire de la fusillade de Columbine.

D'une durée de deux heures, Fahrenheit 911 est une production de Dog Eat Dog. Le réalisateur s'attaque à plusieurs actions prises par Bush. Le moment était bien choisi car on sait que le documentaire discute de George W. Bush et que les présidences américaines de ce lieu le 2 novembre prochain. Michael Moore s'en prend aux républicains et surtout à leur chef. Il n'y va pas de main morte à plusieurs reprises. Ce documentaire a remporté le Palmes d'or à Cannes et la finale lui a accordé une cotation de 9 minutes. Il n'en était pas à sa première réunion. Moore a en effet remporté un Oscar pour son documentaire sur la vente d'armes aux États-Unis intitulé

«Bowling for Columbine» en mémoire de la fusillade de Columbine. D'une durée de deux heures, Fahrenheit 911 est une production de Dog Eat Dog. Le réalisateur s'attaque à plusieurs actions prises par Bush. Le moment était bien choisi car on sait que le documentaire discute de George W. Bush et que les présidences américaines de ce lieu le 2 novembre prochain. Michael Moore s'en prend aux républicains et surtout à leur chef. Il n'y va pas de main morte à plusieurs reprises. Ce documentaire a remporté le Palmes d'or à Cannes et la finale lui a accordé une cotation de 9 minutes. Il n'en était pas à sa première réunion. Moore a en effet remporté un Oscar pour son documentaire sur la vente d'armes aux États-Unis intitulé



«Bowling for Columbine» en mémoire de la fusillade de Columbine. D'une durée de deux heures, Fahrenheit 911 est une production de Dog Eat Dog. Le réalisateur s'attaque à plusieurs actions prises par Bush. Le moment était bien choisi car on sait que le documentaire discute de George W. Bush et que les présidences américaines de ce lieu le 2 novembre prochain. Michael Moore s'en prend aux républicains et surtout à leur chef. Il n'y va pas de main morte à plusieurs reprises. Ce documentaire a remporté le Palmes d'or à Cannes et la finale lui a accordé une cotation de 9 minutes. Il n'en était pas à sa première réunion. Moore a en effet remporté un Oscar pour son documentaire sur la vente d'armes aux États-Unis intitulé

«Bowling for Columbine» en mémoire de la fusillade de Columbine. D'une durée de deux heures, Fahrenheit 911 est une production de Dog Eat Dog. Le réalisateur s'attaque à plusieurs actions prises par Bush. Le moment était bien choisi car on sait que le documentaire discute de George W. Bush et que les présidences américaines de ce lieu le 2 novembre prochain. Michael Moore s'en prend aux républicains et surtout à leur chef. Il n'y va pas de main morte à plusieurs reprises. Ce documentaire a remporté le Palmes d'or à Cannes et la finale lui a accordé une cotation de 9 minutes. Il n'en était pas à sa première réunion. Moore a en effet remporté un Oscar pour son documentaire sur la vente d'armes aux États-Unis intitulé

«Bowling for Columbine» en mémoire de la fusillade de Columbine. D'une durée de deux heures, Fahrenheit 911 est une production de Dog Eat Dog. Le réalisateur s'attaque à plusieurs actions prises par Bush. Le moment était bien choisi car on sait que le documentaire discute de George W. Bush et que les présidences américaines de ce lieu le 2 novembre prochain. Michael Moore s'en prend aux républicains et surtout à leur chef. Il n'y va pas de main morte à plusieurs reprises. Ce documentaire a remporté le Palmes d'or à Cannes et la finale lui a accordé une cotation de 9 minutes. Il n'en était pas à sa première réunion. Moore a en effet remporté un Oscar pour son documentaire sur la vente d'armes aux États-Unis intitulé

«Bowling for Columbine» en mémoire de la fusillade de Columbine. D'une durée de deux heures, Fahrenheit 911 est une production de Dog Eat Dog. Le réalisateur s'attaque à plusieurs actions prises par Bush. Le moment était bien choisi car on sait que le documentaire discute de George W. Bush et que les présidences américaines de ce lieu le 2 novembre prochain. Michael Moore s'en prend aux républicains et surtout à leur chef. Il n'y va pas de main morte à plusieurs reprises. Ce documentaire a remporté le Palmes d'or à Cannes et la finale lui a accordé une cotation de 9 minutes. Il n'en était pas à sa première réunion. Moore a en effet remporté un Oscar pour son documentaire sur la vente d'armes aux États-Unis intitulé



Une chute à ne pas manquer!

Pour acheter le pass saisonnier Poley Mountain à prix spécial «Early Bird», la date limite est le samedi 6 novembre 2004. Pas de prolongation du tarif au-delà de cette date!

Tarif

	Étudiant	Adulte	Sénior 60+	Enfant moins de 12 ans	Enfant moins de 5 ans	Famille
Prix saisonnier	\$149	\$199	\$209	\$269	\$159	\$209
après le 6 nov.	\$199	\$249	\$259	\$319	\$199	\$249
	Gratuit	Gratuit	Gratuit	Gratuit	Gratuit	Gratuit

Pour obtenir le pass de saison Poley Mountain à prix spécial «Early Bird», se procurer un formulaire directement sur le site web www.poleymountain.com, au 433-POLEY ou dans la plupart des magasins d'équipement de ski & snowboard.

Nouveautés et améliorations

- Nouveau véhicule de démarrage pour offrir de meilleures conditions de terrains.
- Amélioration de l'enseignement nouvelle machine à neige (power snow gun) sur la «Sledwinder» et doublage de la capacité d'enseignement dans le «Terrain Park».
- Nouvelle piste «Gates» et amélioration du «Terrain Park» et de la «Sunny Day».
- Plus de frites et de boissons à la cafétéria pour offrir des produits et un service de qualité.
- Service de garde d'enfants maintenant disponible durant les fins de semaine et vacances.

poleymountain.com

TOUS LES MERCREDIS SOIRS C'EST VOTRE SOIRÉE ÉTUDIANTE

OXYGEN
2

TOP 40 avec
DJ GEAR BOX

Paramount
LOUNGE
NEW & UPCOMING BANDS

MANHATTAN
Bar & Grill

Jam acoustic avec
Steve Leblanc

2 GAGNANTS À CHAQUE SEMAINE

D'un voyage pour 2 pour assister à
un concert mystère durant le congé de mars.

MEILLEURS PRIX EN VILLE

sur la bière, shot, pichet
le mercredi


BACARDI
EST. 1862

RABAIS

Steak \$3.99 jusqu'à 10h

venez essayez nos fameuses
Ailes de poulet .35¢ ch.

MOLSON 

Arts & Culture

La Terre est menacée par le réchauffement de la planète

Terrina Kerry

Ménages sur le toit du monde est le deuxième épisode d'une série de cinq du réalisateur Alain Bellavance et a été présenté au Studio Acadie et Région de Québec, profil le 28 octobre. Ce film a comme but de démontrer que la Terre connaît bel et bien des variations climatiques importantes et si nous ne restreignons pas la situation, le temps nous réservera bien des surprises dans le futur.

Le documentaire Ménages sur le toit du monde se concentre en grande partie sur les changements climatiques qui touchent l'Arctique. Pour nous, l'Arctique est une couche de glace permanente au sommet de la Terre, mais il est difficile de croire que dans cinquante ans, cette région n'existera plus, comme le prédisent les experts. Les glaces ne se reformeront plus, comme elles le font présentement. Chaque année les glaces arrivent et disparaissent. Ces changements auront, en grand impact sur la faune et le climat de toute la planète.

Depuis 1990, les glaces et les neiges fondent de plus en plus et se reforment très rarement. Les couches glaciaires ont déjà perdu 60 à 70% de leur épaisseur. Les lacs sont déjà touchés par ces changements. Plusieurs villages connaissent de grandes inondations en raison de la proximité de l'océan. Ce problème ne touche pas seulement les humains, mais les animaux également. Certaines espèces disparaîtront dans quelques décennies si la situation ne change pas. Les ours polaires sont les plus menacés, car ils ont besoin des glaces pour se nourrir. La glace se brise pendant l'hiver et disparaît pendant l'été. Les ours polaires ont seulement sept mois pour faire leurs provisions pour survivre pendant l'hiver. Malheureusement, la durée des glaces diminue, donc les ours ont moins de temps pour faire leurs provisions. Aujourd'hui, ils perdent en moyenne 15 % de leurs provisions, ce qui met leur vie en danger.

La planète continue de chauffer par ce phénomène, mais il est moins présent pour l'instant. La

multiplication des catastrophes sera encore plus énorme. Les inondations, les tornades, des précipitations abondantes, des sécheresses et même des températures plus élevées ou beaucoup plus froides sont toutes des signes pour démontrer que la Terre est menacée par le réchauffement de la planète.

On prédit qu'en 2050, des milliers de kilomètres carrés de glace auront disparus et qu'en 2100, la température aura augmenté de 5 à 8 degrés partout sur la planète. Les scientifiques font présentement de nombreuses recherches en Arctique pour comprendre réellement ce qui se produit. Aujourd'hui, nous d'essayer de trouver une solution dans les années à venir pour la planète.

Il est impossible aujourd'hui de prédire le temps qu'il fera dans les prochains jours en regardant le ciel comme nos ancêtres. Le temps est en constant changement et il est même difficile pour les climatologues avec tous leurs instruments, de prédire ce qu'il fera dans quelques heures.

Quelle est la cause principale de ces changements climatiques? La consommation de carburants fossiles.

La quantité recommandée et non-sollicitée est de 2,5 milliards par année. Pourtant, la quantité s'élève à 7 milliards, et demain elle sera à 25 milliards par année. Ce carburant provient majoritairement des pays industrialisés. Ce sont ces pays qui doivent remédier à la situation, car ce sont eux qui l'ont provoquée. Nous devons sauvegarder la Terre pour les générations futures. Qu'en pensent les pays industrialisés? Eh bien, le président américain, George W. Bush, a déclaré dans un discours télévisé qu'il est prêt à réduire les carburants qui provoquent l'effet de serre, mais seulement si cela ne touche pas l'économie des entreprises et les ouvriers. Donc, on a la réponse : ils ne feront rien pour remédier à la situation.

Ménages du toit du monde est appuyé par plusieurs spécialistes. Il y a entre autres la participation du climatologue français Jean Jouzel, l'océanographe Eddy Carmack, l'expert en

modélisation des climats Francis Zwiers et le glaciologue Fritz Koerner, ainsi que plusieurs autres confères, pour donner leur avis sur ce sujet controversé. Alain Bellavance travaille dans la production audiovisuelle depuis 1982 comme réalisateur, monteur et caméraman. Ses films remportent toujours des prix prestigieux, et il est glorifié dans les festivals internationaux.



Amélie Veille et Damien Bigras



155 étudiants / 298 Autres

Fayo et Stef Paquette



85 étudiants / 155 Autres

Yvelin



55 étudiants / 105 Autres

Pascal Lejeune et Ariane Moffatt



155 étudiants / 298 Autres



Celso Machado et Giorgio Corvi



155 étudiants / 298 Autres

Ginette Abier



155 étudiants / 298 Autres

Lina Doudreau



155 étudiants / 298 Autres

Billets en vente dans le réseau de billetterie du Grand Moncton

Info: 858-4554

www.umoncton.ca/saee/loisirs

Arts & Culture

BILLET CULTUREL

Les artistes acadiens : une espèce en voie d'extinction ?

Mélanie Robichaud

Les artistes acadiens semblent se faire de plus en plus rares ces derniers temps. Si l'on songe par exemple aux Musées ou à Boix-Joli qui se sont récemment séparés, la situation peut sembler alarmante pour la communauté artistique en Acadie.

Malin quelle est la cause de ces dissensions chez les artistes talentueux aux carrières triomphantes ? Quelles difficultés rencontrent-ils et quels sont leurs recours ? Ces questions peuvent sembler bien vaines, mais elles méritent d'être posées. Je ne suis donc certainement pas le directeur du théâtre Capitot, M. Marc Chénard, pour obtenir des réponses.

Selon M. Chénard, les artistes-musiciens acadiens qui vivent de leur métier sont de plus en plus nombreux. Cependant, ils sont confrontés à de sérieux problèmes qui mettent leur carrière en péril. «Malgré cette tendance à la hausse des artistes qui vivent de leur musique, la situation nous fragilise. À force de s'occuper d'eux-mêmes dans le métier, c'est-à-dire de travailler sans être payés ou très peu payés (...), ils réussissent quand même à passer à travers et à braver leur année, donc à pouvoir se faire un salaire sur deux ans. Mais c'est très très difficile (...). Ces artistes rencontrent des problèmes majeurs.»

Plusieurs artistes acadiens, comme Willard et Natasha St-Pier, ont connu un succès sans précédent. Mais pour y parvenir,

ils doivent se faire connaître ailleurs. On assiste donc à un exode d'artistes, souvent vers le Québec, où le soutien est continu et l'expertise, omniprésente.

Les difficultés de l'auto-gestion

L'industrie de la musique en Acadie possède très peu de structure au niveau de la gestion d'artistes. «La première difficulté est l'absence de médiateurs d'encadrement des artistes. Leur carrière doit être gérée par quelqu'un qui possède de l'expérience. Il n'y en a pas ou très peu par ici, affirme M. Chénard. Ça décourage les artistes, ça les épuise, et ils vont ailleurs trouver de soutien, comme à Montréal. Nous pourrions voir ce qui s'est produit avec Willard, Natasha St-Pier, Jean-François Breaux et Marie-Josée Thériault. Ils ont dû se diriger vers la grande ville pour trouver des compagnies qui pouvaient leur offrir des services adéquats en matière de développement de leurs produits artistiques. On peut donc conclure qu'il existe une première sécheresse dans le domaine de l'encadrement.»

En plus du manque flagrant d'expertise pour donner le coup d'élan à leur carrière, les musiciens sont souvent confrontés à un manque de financement, ce qui ne fait qu'alourdir la charge de responsabilité qui leur est imposée.

«Il faut aussi trouver des moyens pour les appuyer financièrement dès leurs débuts. Des efforts ont été faits en

Neuve-Brunswick puis en Acadie, mais ça ne dure pas longtemps, ajoute M. Chénard. Plusieurs compagnies ont tenté leur chance, mais après quelques années, elles s'écroulent. Elles n'ont pas les idées assez solides pour se rendre au point où les artistes qu'elles développaient commencent à devenir rentables afin d'assurer la continuité de leurs activités. Ça peut prendre plusieurs années pour développer un artiste et bien souvent, les compagnies tombent avant ce moment-là.»

L'insécurité des gestionnaires sans expertise

En plus d'un appui financier, les entreprises ont besoin du domaine de la musique doivent acquiescer les connaissances et l'expertise nécessaires afin de développer des projets rentables. «Trop souvent, on traite les jeunes entrepreneurs comme des vétérans. On craie d'eux les mêmes choses qu'à des personnes qui sont dans le métier depuis dix ans. Ils doivent posséder les mêmes connaissances que les entrepreneurs plus âgés pour entreprendre des projets rentables (...). Il faut les accompagner, il faut les aider pour qu'ils évoluent dans le métier», déclare M. Chénard.

Vers des marchés plus grands

Il est évident que l'Acadie est limitée d'un cercle d'artistes, non seulement à cause de la pénurie des ressources en matière de gestion, mais aussi à cause de la demande restreinte qui

représente les consommateurs acadiens. Les artistes doivent donc trouver des moyens de pénétrer les marchés étrangers. Ainsi, il faut développer des stratégies d'exportation adéquates pour ne pas voir l'Acadie dépendre de ses artistes.

Par ce qui précède, nous pouvons conclure que les groupes de musique qui se séparent le font souvent par épuisement professionnel.

«Il est bien évident que tout le travail d'auto-gestion que nous devions faire commençait à peser lourd. Il fallait y mettre énormément de temps. Il y avait un tel manque de structure au niveau de la gestion d'artistes en Acadie», soulignait Isabelle Bujold, membre du quatuor vocal Les Muses, qui amorçait sa séparation il y a quelques semaines.

Le soutien politique décline

À la Nouvelle-Brunswick, il existe une variété de programmes pour venir en aide aux artistes. Malgré cela, nombreux sont les artistes qui doivent évoluer dans un milieu dénué de structure de soutien et de gestion d'exportations. Par ailleurs, le Nouveau-Brunswick est la province offrant le plus bas niveau d'investissement en arts et en culture par habitant.

«Au niveau de la politique, nos gouvernements doivent nous appuyer plus concrètement. Il est vrai que le Nouveau-Brunswick possède une politique culturelle depuis deux ans, mais elle n'est

pas vraiment appliquée de façon systématique. Il serait aussi intéressant pour toute la communauté artistique d'avoir un ministre de la culture (...). Ce n'est pas seulement une question d'argent, c'est aussi une question de volonté», affirme Marc Chénard.

La culture acadienne représente l'identité et la diversité du peuple acadien. Il est vrai que notre pauvre province ne peut se permettre de débourser des sommes exorbitantes dans les domaines des arts et de la culture, mais le talent présent sur les terres acadiennes est exceptionnel. De toute évidence, le Nouveau-Brunswick pourrait combler des retombées économiques importantes si le financement et les institutions adéquates étaient mis à la disposition des artistes. Et comme le dit le proverbe anglais : «You need money to make money!».



KEITH'S CREW PARTY

À la demande générale, les party du Keith's Crew sont de retour!
Venez vivre le party tout le monde parle sur le campus!



Date: Mercredi 3 novembre

Coût: 10\$

POWERHOUR
MUSIQUE PAR GISELAINE BERNARD
PIZZA GRATUITE POOL GRATUITE



Recyclez
ce journal

Arts & Culture

SOIRÉE ETUDIANTE

tous les mercredis



TIRAGE FINAL MERCREDI LE 3 NOVEMBRE

GAGNEZ UN VOYAGE DE 3,000\$

et, jusqu'au 3 novembre, gagnez des prix instantanés chaque mercredi!

la folie des pitchets et des ailes de poulet

COSMO

700, rue Main, Moncton
www.clubcosmo.com

Nous avons quelques postes disponibles au Club Cosmopolitan

1. Deux (2) postes - "BUSER" (aide-serveur)
2. Deux (2) postes - "DOORMAN" (portier/sécurité)

Nous cherchons un personnel bilingue pour combler les postes indiqués. Les candidats peuvent faire parvenir leur CV par courriel au clubcosmopolitan@rogers.com par courriel ou en personne les heures de bureau au 700 rue Main, pièce 209.

Ciné-campus : Camping sauvage

Une différence dans le cinéma québécois

Annick Sénécal

Dès le générique, on commence à rire. On y présente les gens qui ne figurent pas dans le film, et ceux dont ils ont dû se contenter pour incarner les personnages. On y voit même une publicité pour la présentation du

long métrage dans les cinémas... Pourtant, on n'y parle pas de hockey, de famille traditionnelle, ou encore d'Elvis Gratton, mais bien de finances. Comment faire une comédie financière? Eh bien, Sébastien Ray et Guy A. Lapage, les deux réalisateurs, ont réussi. Ils ridiculisent l'image de

courtier financier par excellence, celui qui ne fait jamais d'erreurs, qui perd toujours à l'avance la chute des actions, et qui a un contrôle extrême de sa vie. Pierre-Louis Cinq-Mars est cet homme qui vit au chevronnet, mais qui résiste quand le feu de circulation tourne au jaune, car il faut suivre le code routier. Il n'y a aucune surprise dans la vie de Pierre-Louis, jusqu'à ce qu'il découvre un délit de fuite. Trop tard, il a le temps de mémoriser le numéro de la plaque d'immatriculation. Mais c'est à ce moment même qu'il perd le contrôle de sa vie : le conducteur de la voiture en délit de fuite est lui-même, ce chef d'une bande de moutard.

Pierre-Louis accepte son devoir de citoyen, mais il doit alors laisser sa vie tout entière pour aller se cacher au Camping Pigeon, car il doit entrer dans le programme de protection des témoins. C'est là qu'il rencontre Jackie, les Wanneabes, et encore bien d'autres personnages amusants.

Rempli d'humour, ce film mettant en vedette Guy A. Lapage et Sébastien Ray, entre autres, revient dans les annales du cinéma québécois. C'est un air rafraîchissant pour l'entreprise cinématographique. L'humour est un peu plus subtil, sans tout de même complètement ignorer la marque de l'humour québécois.

Les personnages sont très bien percutés, éblouissants, ont besoin de l'élite, mais d'autres sont aussi très simples. On y voit même les Denis Drolet.

Une autre chose exceptionnelle de *Camping sauvage* est la technique du prise de vues. Les angles sont différents, les caméras posées de façon non orthodoxe. Les réalisateurs ont beaucoup travaillé l'image, les couleurs et les plans de caméra. La marque est également de l'ordinateur.

De rare, des plans de caméras extracadrées, de bons acteurs et des réalisateurs avant gardistes ont créé un nouveau genre dans le film québécois. *Camping sauvage* est un film léger qui observe des surprises à qui s'attend voir un classique de l'humour québécois. Si vous avez la chance de le voir, voici un petit conseil : regardez le générique jusqu'à la fin...

Joe 5-0 Taxi & Courrier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons
Service en français - Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers

Transformez Vos Rêves En Réalité

DESTIN	VOYAGE
Ottawa	\$109
Toronto	\$86
Vancouver	\$296
Montréal	\$106
St John's	\$90
Deer Lake	\$190

Ne ratez pas l'occasion de bénéficier d'un tarif exceptionnel pour les films. Appelez-nous, nous pourrions devenir votre passeur de rêves!

Appelée Sans-Frais 1 888 FLY CUTS
www.travelcuts.com

TRAVEL CUTS



Recevez vos billets pour la prochaine partie à domicile
le 28 novembre à 19 h. Arènes Moncton Hockey 98 Moncton Wildcats
583-5555 www.moncton-wildcats.com
Toutes les équipes disponibles



Sports

Entrevue avec Jason Ward du Canadien

Des joueurs de la LNH de passage dans la région

Mélanie Arseneau

La ligue de hockey des étoiles originales (OHL) était de passage dans les Maritimes lors des deux dernières semaines. La ligue a été créée pour promouvoir certains joueurs de la Ligue nationale de hockey de jouer. Rappelons-nous que cette dernière est officiellement en lock-out depuis le 15 septembre. Certains joueurs et organisateurs ont donc décidé de fonder une nouvelle ligue qui ferait des tournées dans différentes régions du Canada, la première tournée s'effectuant dans les Maritimes. Quatre différentes équipes ont donc décidé de fonder une nouvelle ligue qui ferait des tournées dans différentes régions du Canada, la première tournée s'effectuant dans les Maritimes. Quatre différentes équipes ont donc décidé de fonder une nouvelle ligue qui ferait des tournées dans différentes régions du Canada, la première tournée s'effectuant dans les Maritimes.

Lightning du Tampa Bay, le gardien Marty Turco des Stars de Dallas, la recrue par excellence de l'ancien Andrew Raycroft des Bruins de Boston, le jeune Ron Hainey et Jason Ward du Canadien de Montréal. Ward est cependant retourné avec la formation des Bulldogs de Hamilton, le club élite du Canadien. Ce n'est pas le premier joueur à quitter cette ligue pour aller évoluer ailleurs et donc, la survie de cette ligue n'est pas vraiment assurée. En plus, à la grande surprise des organisateurs, beaucoup de gardiens étaient vides dans les certains matchs disputés dans la région.

Au cours de leur séjour dans la région, j'ai eu la chance de m'entretenir avec quelques joueurs de cette ligue, dont Jason Ward du Canadien. Il a été le premier choix du Canadien de Montréal en 1997, soit le 11e joueur réclamé au total. Il est un jeune homme originaire de Chatham en Ontario, il était donc évident que les Maple Leafs

de Toronto était son équipe préférée et il a donc vu l'équipe locale de Toronto, Montréal, être de lui son tout premier choix. Ward s'a donc pas vraiment eu le choix d'oublier cette rivalité, mais de toute façon, Montréal lui donnait la chance de réaliser son plus grand rêve: évoluer dans la Ligue nationale de hockey. Il n'allait pas laisser passer cette chance, peu importe où il devait évoluer. Comme beaucoup de jeunes joueurs dans l'organisation du Canadien, il n'est pas facile pour lui de prendre sa place dans l'équipe et d'avoir un temps de jeu raisonnable. Le CH est reconnu pour avoir de la difficulté à laisser la chance aux jeunes joueurs de s'adapter dans ce nouveau calibre de jeu. Le CH démontre souvent une forme d'insouciance envers ses recrues. On rendait qu'elles performaient dans le début, mais, elles devaient se résigner à évoluer sur des trois défenses.

J'ai eu la chance de discuter avec lui de la grève qui se déroule

présentement dans la Ligue nationale. Comme beaucoup d'autres joueurs, Ward pensa que la grève est inutile et qu'elle n'est au hockey. «Les joueurs devraient accepter ce que les propriétaires veulent nous donner. On peut déjà se compliquer la vie à gagner autant d'argent en jouant au hockey et de toute façon, l'argent qui je gagne est largement suffisant pour permettre à moi et à ma famille de bien vivre. L'argent que les deux parts réunissent à l'automne bientôt parce que moi tout ce que je veux, c'est jouer au hockey».

Ward nous parle aussi du triste départ du vétérinaire Stéphane Gauthier qui a été échangé au mois de juin aux Kings de Los Angeles. «Stéphane n'était pas seulement un assistant-captaine pour l'équipe. Il agissait comme un grand frère pour les jeunes joueurs. Il m'a beaucoup aidé et j'ai aussi beaucoup appris de lui, je suis vraiment triste que le Canadien l'ait laissé partir pour

Los Angeles. Il était aussi le capitaine de l'équipe de l'équipe. Les gens et les médias ne parlent pas beaucoup de lui, mais il était le genre de leader qui pouvait se lever lorsqu'il était temps de le faire».

Le numéro 17 du Canadien évolue dans cette saison avec les Bulldogs de Hamilton, les partisans de l'équipe ont dû être heureux à l'annonce de cette nouvelle puisque à sa dernière saison avec eux, en 2002-2003, Ward avait remporté le titre de joueur par excellence de la Ligue américaine. Le joueur de 6 pieds et 3 pouces avait comme une saison de 69 points et il en avait ajouté 21 lors des séries de fin de saison lorsque son équipe et lui se sont inclinés lors du 7e match de la finale de la Coupe Calder. Pour lui et pour tous les amateurs de hockey, espérons que le conflit de travail dans la LNH se règle le plus tôt possible, parce que l'hiver s'annonce long sans hockey.

Les résultats sportifs de la fin de semaine du 29 octobre 2004

Hockey masculin

Les aigles 2 - vs 2 X-men

1ère période :

12:40 (UdM) 0-0 Fournier assisté du 15 François et du Savage.

14:10 (UdM) 0-0 Balach assisté du 22 Gilbert et du 19 Lapierre.

2e période : aucun but

3e période :
1:30 (X-men) 5-0 Hickey
18:37 (X-men) 8-1 Baker
Les Aigles ont 33 lancers pour Acadia contre 39 lancers pour l'UdM.

Les aigles 4 - 3 Hokies
1ère période :
9:07 (Hokies) 1-1 Bell 2e

période : 14:40 (Hokies) 4-4 Goulet 17:30 (Aigles) 5-16 Bétréty

19:37 (Aigles) 27-16 Stonyrski
3e période :
6:34 (Hokies) 3-17 McInnis
6:29 (Aigles) 8-20 Fournier
12:14 (Aigles) 89 Lapierre

Il y a eu des pénalités à la fin de la partie ce qui a créé un désavantage avec 6 pour les Hokies contre 4 pour les Aigles. Mais les gens ont tenu le coup! Ils ont bien joué en montrant une bonne maîtrise de la partie!

Tirs du match :
33 lancers pour les hokies contre 27 pour les Aigles.

Hockey féminin

Les Aigles 0 - 2 SFx

Compétition de Cross country de l'Académie

Chez les femmes
Classement des équipes par-évaluées : Dalhousie en 1er, suivi de SFx, St Mary's, Memorial, Acadia, UNB puis Moncton.

Classement individuel :
21- Caroline Chénouard 20:44
40- Jocelyne Aucoin 23:33 (mélée à Messine, elle a tenu à courir)

41- Éric Desrochers 23:35
42- Dominique MacNeil 24:07
43- Jocelyne Jolivet 24:41
44- André Poirault 25:11
45- Monique Babineux 25:48

Commentaires: Caroline Chénouard a été nommée recrue de l'année notamment à cause de sa position au classement général. On est satisfait de l'équipe, elle est complète malgré la dernière place. Il y a bien entendu du progrès à faire. Mais on retrouve les mêmes de bonnes performances individuelles.

Chez les hommes

Classement des équipes par-évaluées : Dalhousie finit en 1er, nous les de plus suivi de SFx, UNB, Memorial, St Mary's puis Moncton.

Classement individuel :
Eric Fennell 17' avec 35:00
Paul Gault 37' avec 37:10
Philippe Roy 39' avec 38:23
Martin Pelletier 39' avec 39:32
Louis Philippe Cyr 39' avec 39:38
Julien Lévesque 40' avec 40:54
Jérôme Fournier 41' avec 42:40

Commentaires : Il est noté que Saul Bessé, n'a pas pu courir cela a autant affecté les hommes. Néanmoins on a eu des bonnes

performances comme Fennell. On divise par ailleurs en début de semaine si on doit l'envoyer aux nationales avec Caroline Chénouard.

Pour de plus amples infos sur le Cross-country, contactez Charles Babineux au 858-5099.

Volley-Ball féminin

Les Aigles jouaient contre les filles de Moncton le samedi et dimanche, elles ont remporté leurs parties avec les scores suivants :

Samedi :
25-10, 25-15 et 25-16

Ainsi Gault a été la joueuse du match. Elle a marqué 19 points dont 5 en attaque et 5 en combinaison de bloc et de service. Les autres joueuses qui se sont démarquées sont Mélanie Boucher et Christine Lévesque.

Dimanche :

25-22, 25-19, 25-23

Édith Gagné, Nadine était la joueuse du match. Une fois de plus Annik et Chénouard ont bien joué. Dans l'ensemble, les filles ont bien joué, elles étaient peu mal motivées, mais que dans le match contre la Cape-Beacon. On a eu les 4 premiers points de la saison.

Athlètes de la semaine

Arik Gallant, de Saint-Jean, et Luc LeBlanc, de Trois-Rivières, ont tous deux été nommés athlètes de la semaine du 26 au 29 octobre 2004.

Au volley-ball féminin, Arik Gallant a été nommé athlète de la semaine lors des matchs contre la Cape-Beacon University et la St. Francis Xavier University, en Nouvelle-Écosse. L'entraîneur au Acadia, en Acadia, a marqué 12 points à l'attaque et a pris 13 rebonds. Elle est la 3e athlète de l'Académie d'athlètes de la semaine.

Pour sa part, Luc LeBlanc, étudiant en quatrième année en biochimie en administration des affaires, a reçu son honneur en raison de sa performance de la fin de semaine au soccer masculin contre l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, mais aussi pour souligner sa contribution à l'équipe tout au long de la saison. Selon l'entraîneur Raymond McKee, LeBlanc est un athlète très déterminé.

L'OSMOSE

Ce jeudi

« WET AND WILD PARTY »

Ceux qui y étaient l'année dernière ne le manqueront certainement pas cette année!

Organisé par le **Conseil étudiant de biologie**

Ce vendredi

Les « Partys Extremes » présentent:

HOMMAGE À U2

3\$ pour les étudiants

5\$ général

Soyez-y!

TON bar étudiant

Ouvert sept jours sur sept

Alpine

LAGER



LA VIE EST BELLE.

ALPINE VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ANNÉE
UNIVERSITAIRE!

